

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

LA LÉGENDE
DES QUATRE

LE CLAN DES LOUPS

De la même autrice chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

*La Légende des Quatre –
2. Le clan des tigres*

CASSANDRA O'DONNELL

LA LÉGENDE DES QUATRE

1. LE CLAN DES LOUPS



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

1



La lumière du jour commençait déjà à rosir pour annoncer le soir qui approchait. Un vent léger soufflait entre les arbres, faisant bouger en douceur les feuilles sur les branches. Mika courait, le museau collé au sol et la terre défilant sous ses pattes. Plus il avançait, plus l'odeur de sa proie saturait l'air et plus il avait du mal à contenir l'excitation qui le gagnait. Le sanglier était tout près maintenant, sa senteur était

si forte que le jeune tigre parvenait à peine à se contrôler. Doucement, tu ne dois pas l'effrayer, songea-t-il en ralentissant soudain le rythme tandis qu'il atteignait le bord de la clairière. Puis, se glissant à travers les fourrés, il se mit à avancer silencieusement en espérant ne pas se faire repérer. La bête était énorme et un solitaire de cet âge pouvait se révéler extrêmement dangereux. Une seule erreur de sa part, une seule, et il risquait de se faire tuer. Tapi dans les hautes herbes, le petit tigre gratta nerveusement la surface rêche de ses griffes sur le sol et prit tranquillement le temps de l'observer. Gris-brun, le cou massif, l'arrière-train large et les défenses acérées, l'animal était plutôt impressionnant. Mais Mika s'en moquait. Il était parfaitement décidé à tenter sa chance. Tendait les muscles

de ses pattes, il s'apprêtait à bondir sur sa proie quand il sentit soudain une main le tirer brusquement en arrière.

– Non !

Le sanglier, effrayé, se mit aussitôt à détalier et Mika, frustré de voir la bête lui échapper, se tourna vers le garçon brun aux yeux émeraude qui le tenait fermement au-dessus du sol et lui assena un coup de griffe.

– Eh ! On se calme, d'accord ? Tu sais très bien que tu es beaucoup trop petit pour t'attaquer à un sanglier adulte, c'est trop risqué, soupira celui-ci en n'accordant même pas un regard au filet de sang qui s'écoulait à travers son pantalon déchiré.

Le jeune tigre poussa un feulement de protestation et leva les yeux vers son grand frère en faisant onduler ses oreilles rondes. Petit ? Petit ? Oh bien

sûr, il n'avait rien à voir avec Bregan. Son aîné, sous sa forme animale, mesurait déjà pas loin de 2 mètres, pesait près de 400 kilos et pouvait tuer un bœuf ou un cheval d'un seul coup de patte. Mais même si Mika était encore loin d'être aussi puissant, il était agile, discret, il pouvait grimper sur n'importe quel arbre et tenir bien plus de temps à la course que la plupart des adultes.

– Allez, il est l'heure de rentrer, ajouta Bregan en lui ébouriffant gentiment la fourrure.

Rentrer ? Sans même ramener une proie à la maison ? Alors là, pas question, songea Mika avant de balayer du regard les environs. La plupart des tigres préféraient chasser la nuit et possédaient une excellente vision nocturne, mais maman le jugeait encore trop jeune pour le laisser vagabonder

avec les grands de 10 ou 12 ans. Or Mika trouvait ça profondément injuste, et il en avait plus qu'assez d'être traité comme un bébé. Il devait absolument prouver sa valeur et, pour ça, il ne pouvait pas se permettre de rentrer bredouille. Non, pas cette fois.

– Mika ? Qu'est-ce que tu fais ? demanda Bregan en fronçant les sourcils.

Le jeune tigre leva de nouveau les yeux vers lui et se mit à réfléchir. Si son grand frère avait été sous sa forme animale, il n'aurait pas eu la moindre chance de lui échapper, mais maman avait ordonné à Bregan de l'accompagner sous sa forme humaine – et les humains couraient bien moins vite que les tigres. C'était une idée folle bien sûr, chasser seul était interdit à son âge et il risquait de se faire sacrément

gronder en rentrant à la maison, mais il préférait encore être puni plutôt que de subir une nouvelle humiliation.

– Désolé, Bregan, mais cette fois, je dois réussir... Ne m'en veux pas..., feu-la-t-il avant de tendre les muscles de ses pattes arrière.

– Quoi ? Qu'est-ce que... Mika, non ! gronda Bregan en devinant son intention.

Mais il était déjà trop tard. Mika s'était élancé d'un bond vers les broussailles couvertes d'épines et avait disparu comme par enchantement.

*
**

Les jambes de Maya martelaient la terre compacte de la végétation luxuriante de la forêt longeant les frontières de la terre des loups. Ignorant la

fatigue qui nouait ses muscles, elle refusait de ralentir. Au lieu de contourner les fourmilières géantes de Mirhs qui se dressaient devant elle, elle s'agrippa agilement à une branche, se balança, atterrit quelques mètres plus loin gracieusement sur le sol, puis elle poursuivit sa course sans même prendre le temps de souffler. Il y avait bien longtemps que Maya avait appris à ignorer la douleur. Elle ne se plaignait jamais, n'abandonnait jamais et se montrait d'une ténacité à toute épreuve. Qu'elle soit sous sa forme animale ou non. Elle effectuait ses tours de garde dans une forme puis dans l'autre, dans un parfait souci d'alternance. La plupart de ses congénères la regardaient faire avec indulgence, mais ils ne comprenaient pas qu'elle consacre autant de temps à entraîner son corps d'adoles-

cente au combat alors qu'elle pouvait à tout moment se transformer en louve. Mais Maya n'était pas de leur avis. Elle savait – ou plutôt elle « sentait » – instinctivement que négliger l'une de ses formes risquait de provoquer un dangereux déséquilibre intérieur et que l'humaine et la bête qui guidaient son cœur et son esprit étaient les deux facettes d'un seul et même tout.

– Wouahouhouhou !!!!!!!!!!!!!

En entendant l'abolement de Malcom, Maya cessa subitement de courir, leva la tête vers le ciel et se mit à hurler à son tour.

– Whouahou !!!!!!!!!!!!!

Rien à signaler, tout va bien, songea Maya en s'apprêtant à reprendre sa ronde, lorsqu'elle perçut soudain un feulement étrange provenant des buissons situés un peu plus loin. Les yeux

plissés et les sens en alerte, elle saisit aussitôt l'arc qu'elle portait dans son dos et se dirigea lentement vers sa cible sans faire de bruit.

Mika avait bondi sur le lièvre et le maintenait fermement entre ses griffes. Puis, se remémorant ses nombreuses leçons de chasse et les conseils de maman, il saisit sa proie à la tête et lui sectionna la colonne vertébrale d'un coup de crocs. Il avait vu faire les grands des dizaines de fois, mais c'était la première fois qu'il mettait fin à l'existence d'un être vivant et ce n'était pas aussi facile que ça en avait l'air. Sa partie tigre approuvait bien évidemment et trouvait ça tout naturel, mais son cœur de petit garçon s'était tout de même serré quand il avait compris que le lièvre ne se relèverait plus.

– Au moins cette fois, j’y suis arrivé, feula-t-il tristement en baissant les yeux sur la dépouille de la bête.

– Qui est là ? Montre-toi ! Montre-toi ou je te transperce le cœur ! gronda soudain une voix provenant de l’autre côté du buisson.

Mika huma l’air et poussa un grondement intérieur. Il allait sortir, oui, parce qu’il n’avait pas le choix et que son instinct lui disait que l’inconnu ne plaisantait pas. Mais il n’avait pas l’intention de lui abandonner sa proie. Pas après tout le mal qu’il s’était donné pour l’attraper. Ah ça non ! Repoussant immédiatement la dépouille du lièvre de ses pattes arrière pour mieux la dissimuler, il émergea du buisson les poils dressés sur l’échine et les crocs découverts, puis se mit à feuler en direction de la jeune fille aux longs cheveux